



Le Saint-Siège

*Discurso al Embajador de BOLIVIE,
Excmo. Sr. Don Huascar Cajias KAUFFMANN**

13 de noviembre de 1986

Monsieur l'Ambassadeur,

1. Les aimables paroles que vous avez bien voulu m'adresser au moment de la présentation de vos Lettres de Créance comme Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire de Bolivie près le Saint-Siège, m'ont été particulièrement agréable, car elles me permettent de constater une fois de plus la vive affection que les fils de ce noble pays éprouvent pour le Vicaire du Christ.

Avant tout je désire tous remercier pour les sentiments que vous m'avez exprimés de même que pour le déférent salut que vous avez bien voulu me transmettre de la part de Monsieur le Président de la République de Bolivie et des autres membres du Gouvernement de la nation. Aussi, en vous souhaitant cordialement la bienvenue, je désire aussi vous assurer de mon appui et de ma bienveillance dans l'accomplissement de la haute mission qui vous a été confiée.

2. Dans votre discours vous avez fait état de l'impérieuse nécessité de mobiliser toutes les forces pour réaliser – en cette phase tourmentée de l'histoire – de solides bases capables d'indiquer la voie où l'homme puisse marcher fraternellement avec l'homme, et pour que de cette manière parvienne à se réaliser un monde dans lequel la réconciliation, la coexistence, les libertés publiques et privées, et de même la justice sociale règnent souverainement comme valeurs primordiales.

Ces éléments ont toujours eu grand écho dans la communauté ecclésiale bolivienne qui, fidèle au mandat inéluctable du Seigneur Jésus-Christ, continue à éclairer les événements humains avec la Parole de Dieu et la doctrine sociale de l'Église, car la mission de l'Église a également une dimension temporelle, à côté de ses perspectives eschatologiques.

C'est pourquoi, il est souhaitable, Monsieur l'Ambassadeur, que les Autorités Gouvernementales

de votre pays s'efforcent de protéger comme don précieux l'héritage spirituel et humain transmis par les ancêtres et qu'elles se prodiguent toujours plus pour promouvoir la paix et, concrètement, la paix sociale en tant que réalité qu'il faut sans cesse maintenir, considérant toujours comme point de référence le respect des droits inviolables de la personne humaine, créée à l'image et ressemblance de Dieu.

3. Ainsi donc, il ne faut pas s'étonner si l'Église catholique et ses fidèles continuent à défendre la cause de l'homme et de sa dignité. La préoccupation pastorale de l'Église a été, et est toujours, de servir partout et n'importe où, de manière généreuse et désintéressée, toutes les personnes sans distinction de race, classe ou culture, car en se livrant à cette difficile tâche pour réaliser la libération complète de l'être humain – comme il a été dit à Puebla -elle ne désire que se servir exclusivement des "moyens évangéliques ... sans faire jamais appel aux moyens de la violence ou à la dialectique de la lutte des classes" (Puebla, 486).

C'est cette raison qui, il y a environ cinq siècles, a animé les premiers évangélistes qui ont foulé le sol de cette bien-aimée nation: faire connaître la Bonne Nouvelle, le message qui transcende toute forme d'intérêt ou d'égoïsme. Car, comme l'a indiqué Votre Excellence, ce peuple éminemment religieux a vu dans la Croix du Christ la plus sublime réalisation de l'homme. Il n'est donc pas surprenant que, par conséquent, la foi chrétienne soit partie intégrante de la nature du Bolivien. C'est pourquoi devant les défis du moment présent, l'Église bolivienne avec sa Hiérarchie en tête, désire collaborer loyalement avec les différentes autorités civiles pour que les bien-aimés fils de la Bolivie, dans la nouvelle étape du dialogue au sujet de l'économie et du travail, trouvent des réponses chrétiennes aux problèmes de la société actuelle.

Monsieur l'ambassadeur, en vous réitérant mes meilleurs vœux pour l'heureux succès de la mission que vous entreprenez aujourd'hui et en Vous exprimant mon espoir de pouvoir visiter un jour votre noble Nation comme pèlerin de Jésus-Christ et de son Message, j'invoque avec particulière affection, pour vous et votre distinguée famille, pour les Autorités et pour tout le cher peuple Bolivien, la constante protection du Très Haut.

**L'Osservatore Romano. Edition hebdomadaire en langue française 1987 n.4 p.11.*

© Copyright 1986 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana